

Deux techniques de soin à la culture de la betterave

Aujourd'hui, nous partons à la découverte de 2 techniques de soins apporter à la culture de la betterave : **le binage** (toujours existant) et **le placement avec le démariage** (techniques aujourd'hui disparues). Pour les comprendre, il faut revenir sur l'histoire de la betterave.

La betterave sucrière existait déjà en 1575 mais elle attirait peu l'attention. C'est au milieu du XVIIIème siècle où l'on arrive à extraire pour la 1^{ère} fois du sucre de la betterave. 'Grâce' à la Révolution Française, la culture de la betterave se propage suite à la rareté du sucre de canne pour cause de conflits internationaux. Napoléon fit ensemençer 32000 hectares de betteraves et encouragea les agriculteurs à en cultiver. Avec l'arrivée de la mécanisation d'après-guerre (1940-1945), elle va connaître une évolution dans les techniques de cultures et de soins mais surtout une évolution génétique. Avant cette évolution, lorsque les semis furent réalisés, la betterave recevait 2 types de soins :



Le premier était **le binage à la bineuse** (machine qui était tirée par un cheval) au moment où la levée était complète (quand toutes les betteraves étaient levées). Ce travail devait être répété le plus souvent possible par temps sec et en évitant de recouvrir les plantules. Cela permettait d'éliminer les plantes indésirables. Aujourd'hui, certains agriculteurs continuent cette pratique soit pour éviter l'application de produits phytopharmaceutiques et/ou pour casser la croûte du sol formée après de fortes pluies pour aérer le sol.

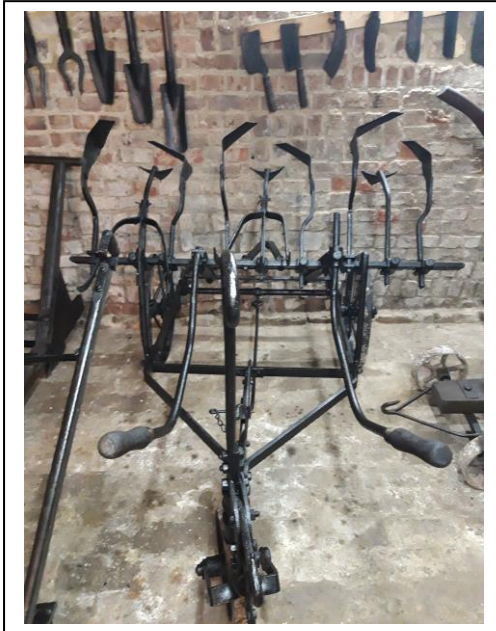
Le second soin était **double : le placement et le démariage** s'effectuaient immédiatement l'un après l'autre. **Le placement** à la binette (outil que l'on manipule à la main – Voir photo) consistait à distancer les plantules de 25 à 30 cm les unes des autres, ceci devait être effectué avec le plus grand soin. Tandis que **le démariage** consistait à ne laisser au minimum qu'une seule plantule car le rendement pouvait diminuer. Cette tâche pénible était souvent réalisée par les femmes, par de la main-d'œuvre que l'on faisait venir de Flandres ou par des personnes, travaillant dans des usines, qui venaient après leur journée.

Ensuite, on refaisait des passages à la bineuse pour éviter une évaporation excessive et maintenir



une terre propre et saine. On refaisait, également, des passages à la binette autour des plantules en ne les blessant pas.

Les binages ne se faisaient plus une fois que les feuillages recouvraient une grande partie de la terre. Sauf, le passage à la binette qui se réalisait plus tard pour enlever les plantes parasites de la betterave. Travail que vous pouvez encore observer aux mois de juillet et août à l'heure actuelle.



Il existait différentes bineuses, beaucoup ont disparus mais se retrouvent dans les musées comme dans notre musée de la vie rurale.

Ce qui a favorisé la disparition de certaines bineuses et des seconds soins (le placement et le démariage), c'est la mécanisation après 1960 (exactement à partir de 1963). En effet, sont apparus à cette époque les semoirs pour monogermes mécaniques, c'est-à-dire que les graines étaient moulées par des machines pour n'obtenir qu'un seul germe (une seule plantule). Aujourd'hui (et depuis plusieurs décennies) les monogermes ne sont plus mécaniques mais génétiques, c'est-à-dire que les graines de betteraves sont réalisées à partir d'autres graines mais en ne conservant que les caractères spécifiques pour permettre une meilleure récolte et un meilleur rendement de la betterave.

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Bérengère Labie

Réouverture du Musée de la Vie rurale !



Beaucoup l'attendaient...
C'est désormais chose faite !
Le Musée de la Vie rurale a le plaisir de vous annoncer sa réouverture ce mardi 21 juillet, dès 10h !

La reprise s'effectuera en douceur et ce, dans le respect des recommandations transmises par les autorités fédérales.

Quelques animations seront prévues ce 21 juillet telles que la torréfaction du café, le tressage de cordes, ... Une petite restauration sera également proposée tout au long de la journée. Vous le constatez donc les grosses activités, ce sera pour plus tard dans l'année.



**Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres**
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

- Reprise des permanences tenues en semaine par les membres de l'Office du Tourisme de Chièvres et le week-end par les bénévoles.

⚠ Afin de vous garantir un accueil optimal, il est fortement encouragé de réserver sa visite auprès de l'Office du Tourisme (contact@otchievres.be - 068 64 59 61).

- Un sens de visite et une signalisation ont été mis en place par l'équipe du Musée avec l'OT afin de veiller à la sécurité de tous.

- Rappelons les différentes mesures sanitaires en vigueur :

- Le port du masque sera obligatoire.
- Veillez à respecter les distances de sécurité d'1m50.
- N'hésitez pas à utiliser le gel hydroalcoolique mis à votre disposition.
- Veillez à ne rien toucher dans la mesure du possible.
- Respectez les consignes données par le personnel sur place.

- Entrée payante dès le 21 juillet

Au plaisir de vous revoir !